



Baptisés et envoyés
Pour une réflexion quotidienne

Par Monseigneur Dubost
Directeur national des OPM en France



1) Ecouter la poésie du baptême

Ce mois d'octobre, le Pape François suggère de méditer sur le baptême. Nous pensons qu'une bonne manière de le faire est d'écouter les adultes baptisés récemment souligner ce qui, dans leur démarche, les a marqués... notamment dans la célébration même de leur baptême la nuit pascale.

Le baptême a tant de choses à nous dire !
En fait, le baptême est comme un poème que l'on déguste petit à petit.
L'eau, l'huile, la lumière, l'église, les gens, les mots
Parlent de nous. Parlent de Dieu. Parlent du lien mystérieux entre Dieu et nous.
François, le Pape, affirme que la poésie du baptême
Fait découvrir le vrai sens de la vie
Et invite à une conversion. Une conversion missionnaire !
Tout au long de ce mois, laissons le baptême nous parler.
Écoutons aussi ceux qui viennent d'être baptisés.
Ouvrons la porte du mystère.

Témoignages

- François : le baptême est le fondement de toute vie chrétienne

« ... Nous sommes, en effet, chrétiens dans la mesure où nous laissons vivre Jésus en nous. D'où partir alors pour raviver cette conscience, sinon du début, du Sacrement qui a allumé en nous la vie chrétienne? C'est le baptême. La Pâque du Christ, avec sa charge de nouveauté, nous touche à travers le baptême pour nous transformer à son image: les baptisés sont de Jésus Christ, c'est Lui le Seigneur de leur existence. Le baptême est le «fondement de toute la vie chrétienne» (Catéchisme de l'Église catholique, n. 1213). C'est le premier des sacrements, dans la mesure où il est la porte qui permet au Christ Seigneur de demeurer dans notre personne et à nous de nous plonger dans son Mystère... »

« ... En vertu de l'Esprit Saint, le baptême nous plonge dans la mort et la résurrection du Seigneur, en noyant dans la source baptismale l'homme ancien, dominé par le péché qui sépare de Dieu, et en faisant naître l'homme nouveau, recréé en Jésus. En Lui, tous les fils d'Adam sont appelés à une vie nouvelle. Cela signifie que le baptême est une renaissance. »

François, Audience générale du 11 avril 2019

- « Aujourd'hui, je sens un profond changement en moi. Je ne suis plus la même. Il y a un avant et un après catéchuménat. Ma foi s'est intensifiée progressivement. J'ai lu, réfléchi, je me suis posé des questions, je cherchais des réponses. Pendant mon cheminement, je me suis ouverte petit à petit aux autres en faisant confiance. Le jour où j'ai ouvert mon cœur, où la peur d'être jugée m'a quittée, j'ai pu pleinement m'ouvrir à l'Esprit. Ce qui change tout, c'est la présence du Christ dans ma vie, l'allégresse et l'espérance qui m'habitent... Ma vie, mon regard sur le monde, sur moi-même, ma manière d'être ont été transformés. J'ai enfin appris le pardon... » **D. R.**



2) Aimés de toute éternité

« *Tout homme est une histoire sacrée.
Ton amour nous a façonnés, tirés du ventre de la terre... »*
Le cantique rappelle une vérité de foi. Humainement incroyable.
Chacun de nous est né dans le silence de Dieu.
De toute éternité, nous avons été voulus. Aimés. Attendus.
Chacun personnellement.
Appelés à entrer librement en amour avec Dieu.
« Samuel », « Moïse », « Paul », « Marie »...
Les uns entendent plus ou moins vite. Répondent.
D'autres n'entendent pas, ne comprennent pas...
Mystère de la liberté.
Mais, aujourd'hui, Seigneur, tu m'appelles ; alors « *Me voici.* »

Témoignages :

- « *On n'imagine pas à quel point l'Amour de Dieu est grand et combien Il est patient. J'ai aimé Dieu depuis toute petite, je l'ai toujours aimé, mais pendant presque 8 ans je l'ai ignoré : mes prières se faisaient rares, la Bible sur mon chevet prenait la poussière sous mes yeux sans que je m'en rende compte. Malheureusement, des « écailles » commençaient à me cacher la face de Dieu, et je ressentais un vide dans mon cœur.*

Ce vide, j'ai essayé de le combler avec toutes sortes d'activités, de m'entourer d'amis, mais je n'étais pas heureuse ! Mais, un soir, je L'ai entendu m'appeler et j'ai senti au fond de moi un Amour m'envahir, et j'avais honte, honte d'avoir été distante avec mon Dieu...

Et depuis ce soir-là, je sens mon cœur déborder d'Amour, ce vide était ce manque d'Amour que je veux Lui donner en retour en faisant Sa volonté et Lui donner ma vie par les eaux du baptême. Il m'a ouvert les yeux, et Il me montre chaque jour Son Amour, un Amour qui n'a jamais cessé, même pendant ces 8 années où mes yeux se sont voilés, il était là, à côté de moi, attendant avec patience. Merci Seigneur. » L. T.

- « *C'est étonnant de découvrir comment Dieu nous aime, comment Dieu est présent dans nos fidélités comme dans nos infidélités, qu'il reste avec nous même si nous prenons la liberté de ne pas être avec lui. Un Dieu quasi fou d'amour pour nous alors que nous ne l'aimons pas de cette même folie. Cela étant, Jésus est celui qui nous a montré la folie de Dieu et lui a réussi, je peux dire, à l'aimer à la folie. Dieu désire naître dans nos pauvretés pour nous aider à l'enrichir de son amour. Je sais que notre pauvreté est de ne pas savoir aimer comme Dieu nous aime. Je suis sûre que la mission de Jésus est de nous apprendre à aimer comme il nous aime. Cela demande des efforts, des changements de cœur, du silence dans la vie de chaque jour. » A. H.*



3) Une recherche qui souvent s'ignore

Difficile de se croire appelé ! Pour le croire, il faut croire en toi, mon Dieu.
L'insensé dit en son cœur : « Il n'y a point de Dieu. »
Et une grande partie de moi-même est totalement insensée !
J'ai envié ceux qui ont été terrassés par l'amour de Dieu.
J'ai rencontré ceux qui disent le connaître depuis toujours
Et ceux qui l'ont découvert lentement, au rythme de la vie.
J'ai vu les révoltés, les dépressifs, les agressifs.
J'ai entendu ceux qui refusent que le monde soit le fruit d'un hasard
Et leur cœur celui de l'évolution des bactéries.
Seigneur, encore aujourd'hui, je cherche ton visage.
Donne-moi d'oser aller te trouver.

Quelles sont les raisons qui déclenchent le désir d'être baptisé ? Etre le seul d'une fratrie à ne pas l'être, l'influence d'un parent, d'un grand-parent, d'un ami, d'un témoin, une demande pour être parrain ou marraine, une volonté de se marier à l'Eglise, un événement grave, une mort, une maladie, la naissance et les questions d'un enfant... mais souvent, la raison profonde est inexplicable.

Témoignages :

- « *J'ai été confrontée à des problèmes de couple et je me suis fait la réflexion que, pour nous en sortir, la foi nous a manqué.*

Dans ma douleur, je me suis tournée vers Dieu comme je le faisais enfant le soir dans mon lit. J'ai passé de longs moments dans l'église de ma ville. J'y allais quand elle était vide. Je me considérais toujours athée.

J'ai rencontré un nouveau compagnon. Catholique fervent. Je l'ai régulièrement accompagné à la messe le dimanche par déférence. Et, petit à petit, je me suis laissé toucher. » C. M.

- « *Au départ, j'étais une personne sourde et aveugle à la foi, bien que ma famille m'en ait parlé. Mais, à partir de là, j'ai commencé à entendre ce que Dieu me disait... Je sais que, dans la vie, il y aura de la pluie, de la boue, je ne veux plus tomber, avec l'aide du Seigneur, ou, si je tombe, qu'il me relève... Je n'ai pas seulement choisi de renoncer à ce qui est mal, mais j'ai aussi choisi de consacrer du temps à Dieu dans la prière qui est descendue de mes lèvres à mon cœur. » B. V.*

- « *J'ai souhaité me faire baptiser suite à la naissance de mon premier enfant, mon fils né en 2008. En effet, suite à sa naissance, j'ai alors fait l'expérience de la « grâce de Dieu », ce sont exactement les mots qui me sont venus pour expliquer ce que j'avais vécu.*

Il est difficile de décrire ce qu'il m'a été donné de vivre à ce moment-là. Les mots peuvent juste prétendre, les uns et les autres, à uniquement pointer ce que l'on cherche à expliquer... des « faisceaux d'indices », dirait-on en droit...

Au mieux, je peux dire qu'il s'agissait :

- *D'une présence **d'amour incommensurable.***
- *De quelque chose **d'éternel**, avec cette compréhension dans ma chair et mon âme que « cela » avait toujours été de tout temps et que « cela » serait encore après. Si longtemps avant nous et si longtemps après nous. » T. N.*



4) Une recherche qui cherche à être entendue

Connaissez-vous Elie ? C'est un très vieux prêtre.
A son époque, la « religion » est en crise. Pas de jeunes, ou presque.
Un jour, pourtant, un adolescent entend un appel.
Il va voir Elie pour comprendre. Elie lui dit d'aller dormir.
Une deuxième fois. A la troisième, Elie comprend et lui dit :
« *Si tu entends de nouveau, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute."* »
Aujourd'hui, il est difficile de connaître Elie et de le trouver,
Il est difficile d'oser révéler que l'on a été appelé
Sans craindre le ridicule, le mépris, le refus.
Il est difficile de trouver un Elie qui écoute, ne se précipite pas,
Qui ne parle pas à la place de Dieu... mais invite à déchiffrer l'appel.
Mais qui n'a pas besoin d'Elie ?

Témoignages :

- « *J'avais voulu me faire baptiser à l'adolescence. J'étais même allée frapper au presbytère de ma ville. Sur le seuil de la porte, on m'a expliqué la démarche de façon mécanique. Au fond, je ne me suis pas sentie accueillie. Etais-je prête moi-même à l'être ? J'y ai renoncé. Et l'envie m'a quittée pendant 25 ans.* » F. G.

- « *Cela a été difficile. Première expérience de catéchuménat où je me suis senti mis sous pression, parents pensant qu'avoir besoin de Dieu signifiait que j'avais des failles, qu'ils ne m'avaient pas assez donné. Il a fallu du temps pour qu'ils commencent à comprendre que le baptême est un désir de la vraie vie et non une échappatoire vis-à-vis de la réalité. Mon futur parrain de l'époque, qui est un ami de longue date, m'a beaucoup aidé et ma femme aussi.* » N. T.

- « *Il m'a été très dur de me décider. Avant de passer le cap, j'ai rencontré deux échecs dans mes démarches. J'ai dans un premier temps abandonné. Je n'arrivais plus alors à parler de mes difficultés spirituelles, qui me semblaient d'autant plus insurmontables que j'avais été musulman. Si l'islam prend très mal qu'on le quitte, devenir chrétien est encore pire pour cette religion. La tradition islamique préconise la mort en cas d'apostasie. Les démarches m'ont paru dans un premier temps difficiles. Je n'ai pas bien compris ce qu'était le catéchuménat la première, la deuxième et la troisième fois. J'ai fait ces démarches auprès du secrétariat de ma paroisse.* » A. L.

- « *Je viens d'une famille déstructurée par le divorce de mes parents qui, très hostiles à la religion, nous a énormément fait souffrir. Tout au long de cette souffrance et déchéance, j'ai été aidé par ma grand-mère, une personne très importante pour moi, qui donnait beaucoup pour les autres et pour moi, élevée par les Sœurs dans un orphelinat. Elle fut pour moi un exemple, une lumière dans l'obscurité, ainsi qu'un autre chemin à parcourir. Elle décéda brutalement, alors ce fut pour moi une longue traversée du désert [...] Je m'engage dans l'arme des Chasseurs Alpains, et c'est dans l'ascension du dôme des Ecrins que je trouve au bord du chemin une croix de bois très*



simple. Je sentis comme une invitation à rejoindre le chemin de droiture que je suis toujours aujourd'hui, et qui me guida jusqu'au curé et à la communauté paroissiale. » M. O.

5) Du temps pour rencontrer

C'est fou ce que nous sommes pressés.

En matière religieuse, nous sommes souvent des touristes

Qui ont fait ce qu'il convient de faire -vite fait, bien fait- et n'ont rien appris.

A l'adulte qui demande, l'Eglise propose de prendre son temps. Le temps de la liberté.

Ce temps s'appelle catéchuménat.

Temps de rencontres, d'expériences, de découvertes.

Le Christ veut nous parler de tant de manières :

Bible, liturgie, sacrements, promesse de vie, invitation à changer de regard,

Refus du mal, fraternité, communauté, Eglise... Que sais-je ?

Les premiers chrétiens appelaient leur religion : « la Voie »...

Il faut du temps pour parcourir un chemin...

Et tant que l'on n'est pas dans la vie éternelle, le chemin continue.

Qui n'a pas besoin de catéchuménat ?

Témoignages :

- « Le catéchuménat est un chemin d'apprentissage, mais surtout une découverte de chaque jour, autant sur la religion que sur soi et sur cette relation unique qui se construit de manière invisible. J'ai découvert le Dieu amour et c'est certainement la plus puissante des découvertes.

J'ai eu peur de ne pas pouvoir intégrer la religion à ma vie quotidienne de mère et d'épouse, et j'ai découvert que ma foi me suit dans chacun de mes pas et que mes expériences de vie me permettent de cheminer et, surtout, que la religion me donne une vision différente des événements positifs (cela les amplifie) et des plus dures épreuves (je me sens épaulée et, surtout, j'expérimente de vivre ce qui m'est donné de vivre). J'essaie chaque jour un peu plus d'appliquer les préceptes évoqués dans l'Evangile, et je veux vivre en disciple du Christ. » H. L.

- « Tout m'a paru tellement normal dans cette démarche. Moi qui suis d'ordinaire très impatiente, rien ne m'a paru long, le chemin vers le baptême étant tout aussi édifiant, voire davantage, que le baptême lui-même.

J'ai eu le sentiment qui tout se mettait en place, tout s'articulait, de façon évidente. » P. F.

- « Lorsque j'ai fait mon entrée en catéchuménat, je me suis sentie nouvelle et, pour moi, tout a changé : la confiance dans ma vie, la façon de voir les autres. Par exemple, pour moi, pardonner était impossible ! Et depuis que j'ai découvert que je pouvais pardonner, j'ai trouvé la joie et la paix du cœur. La foi m'apprend à m'aimer moi-même et à aimer les autres parce que j'ai réalisé que Dieu m'aimait. » V. P.



6) Entrer dans la communauté

Silence. On frappe.

La communauté est dans le silence.

Le prêtre ouvre la porte et interroge celui ou celle qui a frappé.

- Quel est votre nom ? - N. ! - Que demandez-vous à l'Eglise ? - La foi !

- Que vous procure la foi ? - La vie éternelle.

Quelques mots qui expriment des vérités essentielles.

Etre chrétien, c'est s'engager personnellement en donnant son nom. Librement.

Etre chrétien, c'est engager un dialogue avec une communauté...

En pensant qu'elle rend Dieu présent.

Dieu appelle et nous l'entendons parce que d'autres ont cru avant nous.

Ils se sont organisés, ont mis en place des rituels, des règles, des célébrants

Et c'est à ces hommes et ces femmes que l'on demande la foi.

La foi n'est pas seulement une confiance faite au Christ, c'est une adhésion à l'Eglise

Pour connaître le chemin de la vie éternelle. Par la communauté.

« Sur le chemin de la foi, le Christ vous conduira pour que vous ayez la vie éternelle. »

Témoignages

- « Mon entrée en catéchuménat est un souvenir exceptionnel. Cela a été à la fois un moment de centrage sur moi puisque c'est moi qui en étais l'objet, mais aussi un moment de partage fort avec mon équipe de suivi, présente pour m'accompagner, et une rencontre avec une nouvelle famille qui m'accueillait.

J'ai choisi, contre toute attente, en gage de mes remerciements pour tout ce que j'avais déjà reçu, d'entrer dans l'église ne frappant la porte d'un marteau pour signifier mon désir d'entrer. On me l'a demandé, j'ai accepté de le faire ainsi, je ne le regrette vraiment pas. Quel moment !

Tout le reste n'a été que de la joie. Naturelle. Simple. Une évidence. » B. L.

- « Le signe de croix a représenté pour moi la prise en compte de ma demande ; le regard et le soutien de l'Eglise ; le début « officiel » de mon apprentissage auprès des paroissiens et le commencement de mon chemin vers le Seigneur. » N. J.



7) Une clef en forme de Croix

Incontestablement, le logo, la marque des chrétiens est la Croix.

La Croix du Christ.

En acceptant de perdre sa vie dans un supplice réservé aux esclaves

Jésus a montré me visage d'un Dieu qui se donne totalement.

Et il a indiqué le don total de soi comme un idéal pour chacun.

Mais comme il est Dieu, il donne aussi à chacun la force de le suivre.

Le premier geste d'accueil dans l'Eglise est un signe de croix :

« Recevez sur votre front la Croix du Christ

C'est le Christ lui-même qui vous protège par le signe de sa victoire

Appliquez-vous désormais à le connaître et à le suivre. »

Puis, le prêtre trace le signe de Croix sur les oreilles, les yeux, les lèvres, le cœur, les épaules.

Se convertir au Christ n'est pas simplement un engagement d'idées

Mais une expérience qui vous prend corps et âme. A sa suite.

Témoignages :

- « Je ne me souvenais pas particulièrement de ce signe de croix du prêtre sur moi. Je n'ai pas eu le sentiment, durant cette cérémonie, d'une relation duelle avec lui. Plutôt la sensation d'être entourée, enveloppée par toute une communauté. Accueillie. Presque absorbée. Ce signe de croix, je l'ai vue comme les prémices de quelque chose de plus grand. » D. L.

- « Pour moi, c'était impressionnant. Pour moi, ça voulait dire qu'on faisait partie de l'Eglise. »
T. N.

- « Ce geste m'a donné des frissons sans que je m'explique pourquoi. » C. R.



8) Rencontrer le Christ-Parole

« *Entrez dans l'Eglise* » ... L'invitation est claire.
Entrez et mettez-vous à table. Entrez pour vous mettre à table !
La nourriture est proposée aux anciens comme aux nouveaux : la Parole de Dieu.
Etre chrétien, c'est rencontrer le Christ. Pas une idée du Christ.
Pas des valeurs chrétiennes. Pas des principes. Un homme.
Qui a marché sur nos chemins. Et dont les Evangiles témoignent.
Au futur baptisé, le prêtre dit avoir l'avoir fait entrer, en lui donnant le livre de l'Evangile :
« *Recevez l'Evangile ; qu'il vous apprenne à mieux connaître Jésus
Pour mieux l'aimer et mieux le suivre.* »
Recevez de l'Eglise ce livre. Et écoutez dans votre cœur ce qu'il dit.
Sans écoute, la foi n'existe pas. Elle est foi en un Dieu qui nous parle.

Témoignages :

- « *J'ai pris conscience de l'importance de la Bible dès que j'ai commencé à lire les textes et essayé d'en saisir, non pas le sens, mais ce que Dieu voulait m'enseigner à travers eux. Mon niveau de lecture ne me donne encore qu'un tout petit accès à la compréhension. Pour moi, l'Esprit-Saint coule de ces lectures. Comprendre me permet de me laisser insuffler.* » F. N.

- « *J'ai lu l'Ancien et le Nouveau Testament avant de choisir la religion catholique Trois éditions différentes. Lorsque j'ai lu le Nouveau Testament, j'avais l'impression étrange de l'avoir déjà lu ; j'ai reconnu Jésus comme s'il faisait partie de ma vie depuis toujours. C'était comme des retrouvailles. Etrange comme sensation, car ce fut très fort. Aujourd'hui, dès que je peux, j'y reviens. Il y a toujours à comprendre, encore et encore, à découvrir, à redécouvrir. C'est un cadeau. La véritable surprise de cette lecture, c'est l'incroyable modernité qu'elle a révélée à mes yeux. J'avoue que, sur ce point-là, j'ai été stupéfaite et je ne comprends pas pourquoi cela est si peu connu « à l'extérieur »... » L. P.*

- « *Peût à petit, au cours des rencontres Alpha puis en catéchuménat, j'ai pris conscience de la Bible. Aujourd'hui, j'ai encore besoin d'être dynamisée pour la lecture de la Bible ; c'est aussi pour ça que je participe aux rencontres synodales. Seule, je ne prends pas le temps de la lire.* »
E. P.



9) Etre accompagné

Trouver sa place dans une famille prend généralement du temps.
La famille-Eglise, la communauté, peut faciliter cette insertion,
Délègue généralement un accompagnateur auprès du catéchumène.
Accompagner, c'est partager le pain et le sel de l'amitié
Jusqu'à devenir membre du même corps eucharistique.
L'accompagnateur est là pour écouter l'histoire sainte du catéchumène,
Pour lui permettre de la relire, pour lui ouvrir les Ecritures, pour lire les rites,
Pour lui faire découvrir les personnes de la communauté,
Pour l'aider à prier et à discerner les fruits de l'Esprit.
Il est comme l'ami, le frère aîné... C'est bon, un grand frère !

Témoignages :

Question : Votre catéchuménat vous a donné l'occasion de rencontrer un accompagnateur (une accompagnatrice), d'autres catéchumènes, des paroissiens, un prêtre : quel rôle ont-ils joué pour vous ?

- « *L'accompagnateur était important auprès de nous ; il était à nos côtés pour nous guider.*

Ca nous a aussi appris à connaître d'autres personnes et nous a guidés vers notre Père. » A. J.

- « *Ils ont permis de montrer que la foi était basée sur le cœur et sur la raison. Et que chacun avait une manière différente de vivre sa foi, tout en partageant le même amour de l'autre. Benoît, mon accompagnateur, et le Père Matthieu Rougé m'ont permis de fortifier ma foi dans mon raisonnement, dans ce qu'elle impliquait au quotidien. Sans cette raison, je n'aurais pu ancrer ma foi, qui partait d'une impulsion du cœur, dans la durée. » O. L.*

- « *Mon catéchuménat m'a permis de rencontrer mon parrain (qui d'abord a été mon accompagnateur). Je me suis rendu à chacune des rencontres sans exception. Cela a été l'occasion pour moi de rencontrer des chrétiens aux personnalités et aux sensibilités spirituelles variées. Mon parrain accompagnateur m'a également fait rencontrer des personnes parmi ses propres relations, ce qui a été fructueux pour moi et dans notre parcours d'amitié spirituelle. » B. T.*

- « *C'était une petite famille. Ce serait mentir que dire que j'étais toujours ravie de me lever tôt le dimanche matin pour aller au catéchuménat. En revanche, j'étais toujours ravie une fois de retour à la maison. Je crois que nous avons tous grandi ensemble, nous avons partagé beaucoup, toutes nos joies, nos espoirs, nos peines. C'était vraiment un cocon. On m'avait dit que si à un moment je voulais lâcher le groupe pour diverses raisons, personne ne viendrait me chercher, mais que le jour où je voudrais revenir la porte serait grande ouverte, et que personne ne me poserait de questions. Je n'ai jamais lâché, mais le fait de savoir que je pouvais le faire me rassurait. Le fait d'avoir un accompagnement à la fois personnalisé avec l'accompagnatrice et groupé avec les autres catéchumènes et accompagnateurs était assez équilibré. L'accompagnement plus personnel m'a permis d'apprendre et de faire grandir ma foi, tandis que l'accompagnement groupé était plus comme un déjeuner de famille dominical. » V. D.*

- « *Pendant mon cheminement, j'ai rencontré des moments difficiles, que ce soit professionnellement à l'hôpital, où mon métier est prenant, intense, fatigant, mais je l'aime. Ou que cela soit personnellement, avec divers problèmes médicaux. Mais aussi dans mon parcours de catéchumène, où j'ai eu beaucoup de doutes, de questionnements, de faiblesses et d'incertitudes. Suis-je assez forte pour faire ce parcours ? Ai-je fait le bon choix ? Dans mon chemin, j'ai eu la chance de rencontrer des personnes extraordinaires, comme principalement Claude qui m'accompagne depuis bientôt 2 ans, qui m'apprend, m'explique et me soutient. Grâce à elle, j'ai pu participer à des assemblées catéchuménales, à plusieurs célébrations liturgiques, vivre des moments riches et forts en émotion, comme mon entrée en Eglise. Des journées, des gestes, des paroles, des personnes, des moments que je ne pourrai oublier.*



Depuis un an et demi, beaucoup de choses ont changé. La communauté chrétienne, Claude, l'Eglise elle-même m'ont vue changer et m'ont changée. J'ai appris à prendre confiance en moi, à moins douter, à avoir moins peur, à oser dire et faire certaines choses que je n'arrivais pas forcément à faire avant. J'ai appris tout simplement à m'ouvrir au monde... Ce qui a changé ma vie, c'est ma foi en Dieu. Je sens la présence et l'aide de Jésus un peu plus chaque jour... je suis partie de rien pour arriver enfin à mon but final : être enfant... de Dieu. » M. N.

10) Se convertir au Christ

Pendant le catéchuménat, l'Esprit travaille chacun au plus profond.

Il arrive qu'il suscite de grands changements :

Pardon, reprise en main de sa vie, stabilité, sociabilité,

Acceptation de certaines ruptures, sortie d'addiction,

Paix intérieure.

Mais beaucoup de catéchumènes avaient une vie saine

Et pourtant, même pour eux, on peut parler de conversion.

Avant, ils suivaient leur chemin...

Ils apprennent maintenant à regarder le monde,

Leurs frères et sœurs, l'Eglise, eux-mêmes avec les yeux du Christ,

Avec son Esprit. Et cela change tout.

Témoignages :

- « Je crois en Jésus-Christ et en Dieu le Père en qui le lien en moi s'est créé. Avec le catéchuménat, j'ai appris à découvrir Jésus. Il est le Messie envoyé de Dieu, son Père, pour nous sauver et nous amener à la vie éternelle. Il est aussi homme par sa puissance, son amour, notre force au quotidien pour lutter contre le mal et lutter contre les tentations. Par cette découverte, je ressens qu'il est plus proche de moi, qu'il m'attend, qu'il partage mes joies, mes peines, mais surtout qu'il me protège. Il y a vraiment cette relation du Père à son enfant qui est née ; il m'a fait évoluer et grandir dans la foi. » P. R.

- « Jésus, c'est à mon tour de t'écrire cette lettre, pour te dire combien je regrette de ne pas t'avoir suivi plus tôt.

Pourtant, tu as toujours été présent. Jamais tu ne t'es détourné de moi, ni ne m'as abandonné.

A l'époque de mon adolescence, j'étais plutôt un peu rebelle, garçon manqué, le genre d'être humain qui se cherche, et cherche son identité.

Quand une personne me faisait du mal, je cherchais à me venger, mais au plus profond de moi, très loin dans mon cœur, j'entendais cette petite voix qui me guidait et me disait : « Ne fais pas cela ! »

Et j'écoutais. Plus tard, avec les années, cette « petite voix » m'a suivi ; elle me suivait et me guidait quand je ne faisais pas les choses qui semblaient bonnes.

Bien sûr, je ne savais pas encore que c'était toi, Seigneur !

Pour moi, cette petite voix était un ange gardien !

Puis est venu le jour où j'ai voulu être baptisée ; et où j'ai connu le catéchuménat. Là, les choses ont commencé à changer un peu. Mais la vie en avait décidé autrement. J'ai déménagé, j'ai refait ma vie et, à nouveau, je t'ai oublié, laissé de côté... abandonné !

Mais, au plus profond de mon être, une force me poussait à prier et à te parler.

Là où tu as agi dans ma vie sans que je me rende compte que c'était toi, c'était à l'époque où je ne croyais plus en l'amour. Car j'avais été trop déçue et blessée, à tel point que j'interdisais que



l'amour entre dans mon cœur. De ton côté, tu ne voulais pas que je sois perdue et, pour cela, tu as mis sur ma route mon compagnon Michel, avec qui je partage ma vie depuis des années et que, par ta grâce en lui et ton amour en lui, je redécouvre tous les jours ce qu'aimer veut dire. »

B. V.

1) La joie de voir son chemin accompli

Dans notre civilisation, les choses importantes nécessitent des écrits.

Un jour, lorsqu'il est prêt, le catéchumène écrit à l'évêque

Et lui demande officiellement d'être baptisé.

Je rêve quelquefois : « Qu'écrirais-je si j'avais à demander le baptême ? »

Parlerais-je de moi, de mon histoire, de mes découvertes ?

De la communauté de ma paroisse ? Du mal dans la société ?

De ce à quoi je suis prêt à m'engager avec mon baptême ?

De Dieu ?

Les catéchumènes, souvent, font le point sur l'origine de leur foi,

Sur les racines qui l'expliquent aujourd'hui,

Sur leur joie d'être chrétien...

Dans notre civilisation, on écrit peu. Et sur la joie encore moins

Mais cela semble si important...

Témoignage :

- « Par cette lettre, je demande le baptême, la confirmation et la première communion. Je suis P.B., trente ans, né au sein d'une famille non-croyante, non pratiquante. Longtemps, je me suis senti seul, entre un père qui m'a abandonné tôt et une mère d'amour mais en proie à ses propres démons. Très longtemps, j'ai éprouvé de la colère, questionnant : « Pourquoi moi ? Pourquoi cette situation ? » A cette époque, je n'étais pas prêt, pas prêt à comprendre que je n'avais jamais été seul. L'appel du Seigneur est fort, tout a basculé il y a un an lorsqu'un couple d'amis m'a fait l'honneur de devenir le parrain de son futur fils. J'ai tout de suite su que c'était le moment ; j'étais prêt pour suivre cet appel, suivre l'enseignement plein de sagesse et d'amour du Christ.

J'ai compris qui était le Christ, pourquoi il est venu nous sauver. Il nous a montré le chemin lors de son passage sur terre, puisqu'il a subi les cinq plus grandes blessures émotionnelles de l'homme : l'abandon, le rejet, la trahison, l'injustice et l'humiliation. Peu importent le moment, le comment et par qui, à chaque fois, à chaque événement, il a fait preuve d'une très grande sagesse et d'humilité, en gardant la foi et pardonnant sans cesse à son prochain.

Au cours de ma vie, j'ai vécu et ressenti au moins quatre de ces blessures : l'abandon, le rejet, la trahison et l'injustice. Comme je n'étais pas encore éveillé, je n'exprimais que de la colère, de la frustration, de l'envie. Aujourd'hui, par la force du Christ, j'aime mon prochain dans ses limites humaines, j'aime mon prochain car je sais qu'il fait le maximum qu'il puisse faire à cet instant. J'aime mon prochain car nous ne sommes qu'amour finalement, la peur n'est qu'une représentation de notre mental.

Lorsque j'ai commencé le catéchuménat, on m'a demandé ce que je cherchais. J'ai répondu : « la paix intérieure ». Aujourd'hui, j'ai bien avancé sur ce chemin car j'ai compris que je n'ai jamais été seul. Jésus a toujours été avec et près de moi. Il me communique une force qui me permet de combattre mes peurs, qui le rend plus fort au quotidien car je suis son fils.

L'homme est en perte de repères. Il suit depuis longtemps les chemins de l'ego, du mental. Or, depuis que je connais un peu mieux la Bible, je parle à mes proches ou aux inconnus de la puissance de l'enseignement majestueux du Christ. Je ne m'en cache pas, car j'ai foi en l'enseignement de Jésus. La Bible est le livre numéro un concernant la motivation ou le développement personnel, tout y est, tout y est inscrit depuis des milliers d'années. J'aime prêcher



l'enseignement de Notre-Seigneur. De plus, n'ayant aucun lien avec la religion chrétienne, cette démarche interpelle mon entourage ; alors, je réponds à ses interrogations, car beaucoup restent dans l'ignorance ou les amalgames. Tous les soirs, je prie notre Père et je le remercie pour tout l'amour qu'il me donne dans ma vie. J'ai passé trente ans où la colère guidait mes pensées, ma vie, les choix. Par le baptême, je souhaite laver toutes ces années et je suis prêt à recevoir l'Esprit-Saint. C'est pour cela que je vous écris cette lettre, mon Père, pour recevoir le baptême, la confirmation et la première communion lors de la prochaine Pâques. » R. N.

12) Un frère, une sœur sur le chemin

*« Vous le savez, ces catéchumènes comptent sur vous.
Vous aurez à les aider fraternellement dans leur marche vers le Christ.
En inscrivant tout à l'heure votre nom à côté du leur
Vous manifesterez que vous êtes décidés à les accompagner
Non seulement jusqu'à Pâques, mais tout au long de leur vie chrétienne. »*
Ces quelques mots aux parrains et aux marraines sont exigeants
Et expliquent pourquoi il est parfois difficile d'en trouver.
Aider fraternellement à aller vers le Christ. Donner du temps maintenant
Mais aussi pour le reste de la vie...
Peut-être, pour s'entraîner à être parrain et marraine
Faudrait-il s'entraîner à parler de sa foi à ses amis !

Témoignages :

« Ma marraine est une amie proche ; je l'ai choisie parce que j'admire sa façon de vivre sa foi sans en faire trop, en se remettant en question et en acceptant ses faiblesses. Je la trouve assez « vraie » et terre-à-terre dans son approche de la foi.

Aujourd'hui, elle m'aide quand j'ai des questions sur l'éducation religieuse des enfants. Je l'ai prise pour exemple pour un certain nombre de choses. Pour le moment, je n'ai pas encore eu de gros moments de doute ou d'éloignement long ; donc, nous n'avons pas encore eu l'occasion d'avoir ce type de discussion. » G. M.

« Ma marraine sera ma meilleure amie car, depuis l'école maternelle, elle m'a toujours épaulée et remise sur le droit chemin lorsque je m'égarais. » C. G.

« Je suis très proche de mon parrain. Avec lui, je ris beaucoup. Il est toujours là pour moi. Ma marraine est celle choisie pour moi à ma naissance. » N. S.



13) Une communauté que l'accueil transforme

Il ne se rend pas compte.
Le catéchumène qui arrive à la cérémonie de l'appel décisif
Celle où son nom va être réellement enregistrée dans l'Église
Et par laquelle commence la dernière préparation à son baptême,
Il ne se rend pas compte
Alors qu'il lui a fallu du temps pour se décider à demander le baptême,
Du temps pour être prêt, à commencer à entrer dans l'Église,
Du temps pour vivre son catéchuménat
Alors qu'il sait que ce Carême va être riche pour lui,
Il ne se rend pas compte de la joie de la communauté.
Sa présence est un signe de l'amour de Dieu pour elle !
*« Seigneur, regarde avec bienveillance ceux que tu as choisis,
Que ton amour protège à la fois les catéchumènes et les baptisés. »*

Les assemblées s'expriment rarement sur la joie qu'elles éprouvent en accueillant des catéchumènes... mais cette joie est réelle : il suffit d'entendre les applaudissements à l'accueil des futurs ou des nouveaux baptisés pour s'en convaincre.
Et les membres de la communauté qui, en son nom, les accompagnent, eux témoignent souvent de cette joie.

Témoignages :

- « Bonjour à tous. Je m'appelle L.

Je suis au service d'accompagnement des catéchumènes.

Il y a quelques années, Suzanne, notre responsable, m'a proposé d'accompagner une catéchumène vietnamienne. De nature réservée et n'étant pas à l'aide pour parler devant un public, j'ai d'abord beaucoup hésité à répondre à cet appel. Serai-je en mesure de mener à bien cette mission ? Car il ne suffit pas seulement de connaître la Parole, il faut pouvoir la saisir pleinement et savoir la partager dans sa plus grande justesse. Avec mes limites, j'avais peur de ne pas être à la hauteur, de la décevoir, de ne pouvoir lui apporter suffisamment pour qu'elle s'épanouisse sur son chemin vers Jésus-Christ.

Mais, en même temps, j'avais tout simplement envie de partager ma joie, de faire découvrir Celui qui nous aime à quelqu'un d'autre. Et puis, je me suis dit que je serais peut-être plus à l'aise dans ma langue maternelle. J'ai donc finalement accepté, et Suzanne m'a confié ma première catéchumène.

Elle a traversé une maladie grave, se confiant à Dieu. Une fois sortie de cette période douloureuse, elle s'est décidée à faire les démarches pour mieux connaître Celui qui l'a aimée, et a désiré recevoir les sacrements d'initiation chrétienne.

Puis, j'ai continué avec ma deuxième catéchumène. Malgré toutes les difficultés qui se sont présentées à elle, elle n'a jamais cessé de persévérer dans sa foi en Dieu et aujourd'hui, avec la permission du Père Evêque, la joie ne la quitte plus.

Durant le temps d'accompagnement, j'ai partagé de merveilleux moments avec mes catéchumènes ; j'ai grandi avec elles dans l'amitié, un lien qui s'est créé dans la simplicité et le partage de la Parole. Leur foi m'a aidée à renouveler la mienne, qui avait tiédi au fil du temps et par les préoccupations de la vie quotidienne. Et c'est ensemble que nous avons découvert à quel point la Parole est au cœur de notre identité, de qui nous sommes. La singularité de chaque histoire a du prix aux yeux de Dieu, qui nous accueille dans sa bonté et nous appelle pour devenir un corps vivant.



Je remercie mes catéchumènes de m'avoir acceptée telle que je suis, et je remercie notre équipe qui m'a toujours fait confiance.

C'est vrai, comme Joseph me l'a dit le jour où il m'a demandé d'apporter mon témoignage : c'est l'Esprit qui est passé par là. Cet Esprit ne cesse de stimuler notre marche vers le Père, qui nous aime et nous pardonne.

Jésus-Christ nous a dit : « N'ayez pas peur, je suis avec vous tous les jours. Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle. » L. T.

- « C'est toujours un immense bonheur de joindre notre lettre à celles des catéchumènes. Elles nous apportent beaucoup et nous forcent à nous remettre en question. Nos rencontres passent toujours trop vite. » B. C.

14) L'intensité des préparations aux moments décisifs

L'évêque, solennellement, a appelé.

Les noms sont inscrits sur les registres.

La communauté prie pour les futurs baptisés.

Le Carême, la montée vers Pâques peut commencer.

Il est ponctué par des cérémonies,

Mais il est, avant tout, un temps d'intimité avec Dieu.

Comme le peuple a passé quarante ans dans le désert

Pour purifier son désir de Terre Promise,

Comme Jésus a passé quarante jours dans le désert

Pour vivre intensément avec son Père,

Le chrétien-et le futur baptisé est déjà compté parmi les chrétiens-

Prend le temps du désir de Dieu, le temps de se savoir aimé,

Le temps de la douce impatience de la rencontre.

Témoignage :

- « J'ai commencé à faire partie du groupe en octobre, puis j'ai fait mon entrée en catéchuménat en mars et j'ai été baptisée l'année suivante. Le catéchuménat a été un peu long, mais je n'aurais jamais été prête à être baptisée au cours de la Vigile 2015, et je n'aurais pas voulu être baptisée à un autre moment que pendant une Vigile après le Carême ! Je n'ai pas le souvenir que la durée ait été pesante pour moi. Peut-être plus pour mon mari qui s'occupait de mon fils pendant les réunions, mais il ne me l'a jamais fait ressentir. » R. T.



15) Faire face à ses limites

« Ce n'est pas parce que tu vas à la messe que tu es meilleur que les autres. »
Beaucoup d'entre nous ont entendu cela.
Et malheureusement, c'est vrai !
Et l'Eglise invite à regarder cette réalité en face.
Elle nous met en garde contre la naïveté :
Il y a des limites, de l'obscur, du mal dans notre vie.
Et plus on s'approche de Dieu, plus cela devient évident.
Et c'est pourquoi, trois dimanches de suite,
L'Eglise propose aux futurs baptisés de scruter cette réalité
Et prie pour qu'ils soient libres malgré les obstacles qui sont en eux.
Elle parle de purification et d'illumination.
Cette liberté ne peut être qu'un don de l'amour de Dieu.

Témoignages :

- *« Je dirais que le catéchuménat est un temps de découverte de soi clairement, d'approfondissement d'une relation avec le Père et de la découverte du Fils. Je me sentais proche du Père à mon entrée en catéchuménat, mais le Fils était une réelle énigme pour moi. » N. C.*

- *« Pour être honnête, le mal en soi n'a jamais eu de sens pour moi. Aussi loin que je puisse remonter, lorsqu'une personne agissait d'une manière a priori jugée condamnable, je n'ai toujours vu que sa souffrance... et son ignorance... mais surtout sa souffrance.*

Je ne savais pas trop que faire d'ailleurs de tout cela.

Je pense que nous cheminons tous avec ce que nous rencontrons sur le chemin. Il nous appartient d'entendre tout simplement...

Renoncer au mal, oui, évidemment. Toujours. Pour faire mieux, apprendre de ces erreurs mais, surtout, s'ouvrir à l'autre.

La renonciation au mal va de pair avec le pardon.

J'ai d'ailleurs découvert ce don merveilleux du pardon... sa compréhension et sa force. Pour celui qui pardonne, mais aussi pour celui qui accepte de le recevoir... » C. F.



16) Oser s'entendre dire : « Je crois »

Ainsi, les futurs baptisés prennent pas à pas leur place dans la communauté. Accueillis fraternellement, au début du chemin, ils étaient comme étrangers. Ils n'assistaient pas à la liturgie. Puis, un peu plus tard, ils ont écouté la Parole de Dieu avec tous les fidèles, Mais ils partaient avant la partie eucharistique de la messe. Comme on transmet un trésor de famille, un jour, on leur a donné le *Notre Père* et le *Credo*. Maintenant, à l'approche de Pâques, ils se lèvent au milieu de l'assemblée Et proclament le *Credo* de l'Eglise avec leur personnalité, leur intonation. Ils osent dire : Je crois. Ils osent dire : Je suis capable de garder la foi de l'Eglise. Et l'assemblée les reconnaît comme compétents pour le faire. Comme des frères.

Témoignages :

- « *Le Credo, « ça » ne plaisante pas. Tout y est. Tout est dit. J'aime la version longue, le symbole de Nicée (c'est celle que j'aurais préféré recevoir lors des Laudes qui ont précédé mon baptême). Je la réserve à la messe du dimanche. C'est un renouvellement.* » M. N.

- « *Je me sens assez distante du Credo. Je crois que je ne l'ai pas vraiment intégré. Il ne me parle pas. Le Notre Père me procure beaucoup plus de sensations ; il est plus vivant pour moi, en particulier dans cette phrase : « Que ta volonté soit faite ». Je le ressens vraiment dans mes cellules. Je le récite régulièrement, il me permet de relâcher ma volonté (parfois mal dosée), de changer les choses et, par conséquent, il m'apaise.* » A. H.

- « *Le Notre Père m'accompagne tous les jours quand je m'adresse à Jésus. C'est une bouée de sauvetage, un guide, la prière qui, lorsque je la décompose vraiment, structure mes journées. J'ai eu plus de mal au départ avec le Credo qui me semblait être plus une récitation obligatoire qu'un réel engagement. Maintenant, je comprends en quoi cette prière est essentielle. C'est la base de la doctrine, sans quoi tout est relatif et discutable.* » V. F.



17) La souplesse d'une ouverture à l'essentiel

A la veille de Pâques, une dernière rencontre a lieu.

Une dernière prière.

La demande est simple :

Etre simple. Résistant. Fort. Mais ouvert. Mais rayonnant.

Les futurs baptisés sont enduits de l'huile des sportifs :

« Par cette huile que l'évêque a bénie, accorde ta force aux catéchumènes.

Recevant de toi intelligence et énergie, ils comprendront plus profondément

Et s'engageront de grand cœur dans les luttes de la vie chrétienne. »

Et, au nom du Christ, le prêtre dira à chaque baptisé :

« Effata ». Ouvre-toi.

« Ouvre-toi, afin de proclamer, pour la louange et la gloire de Dieu

La foi qui t'a été transmise. »

Témoignages :

- *« J'ai reçu l'onction. Sans avoir de sensation forte, c'était comme une belle connexion avec le divin. » F. D.*

- *« Du haut de mes 46 ans, je ne peux plus continuer à vivre ainsi, sans mon Sauveur, sans mon Dieu... Il me donnait la force de me relever, mais à nouveau, comme un cabri, je le trahissais et retombais dans le péché. Oui, Dieu et mon entourage souffraient de me voir torturé ainsi... J'allais mourir tellement le diabète était important, tellement les crises de coliques néphrétiques dilataient, chaque fois un peu plus, mes deux reins. Mon arrestation a permis au service médical de la prison de m'opérer en urgence et de me sauver... C'est la raison pour laquelle je ne peux plus me défilier, faire semblant, revenir à cette vie de débauche. J'en suis empêché par soumission et respect pour mon Dieu, pour mon Seigneur... Il est donc temps de rejoindre la communauté chrétienne, de faire partie d'un seul corps, de comprendre que, sans Dieu, nous ne pouvons rien envisager. » M. F.*



- « *L'onction est une des ultimes étapes avant le baptême. Toute cette période est assez solennelle et ponctuée de cérémonies qui nous font appréhender le jour tant attendu. Cette étape, comme d'autres, a été un petit pas de plus vers ma conversion.* » P. G.

18) Une flamme dans la nuit

L'actualité. Des inconnus qui passent leur chemin.
La nuit dehors. La nuit.
Un feu. Il danse sur des visages étonnés. Méfiants, peut-être.
Un cierge. Enorme.
Il est daté. Signe de la présence du Christ dans l'actualité.
Une flamme que le vent harcèle,
Et le peuple qui suit cette flamme.
Petit à petit, des cierges éclairent les visages comme des icônes.
Alors éclate le chant de la vie. De la Résurrection.
Rien n'est démontré. Tout est dit. C'est la vie.
Que c'est beau, la vie !

Témoignages :

- « *J'ai le désir d'être « l'Emmanuel » de mon entourage, lui montrer les grâces de Dieu dans ma vie et l'aider à croire en lui.* » C. M.

- « *Devenir une chrétienne engagée et faire partie de l'école d'évangélisation.* » J. D.

- « *Mon baptême, c'est la main de Dieu et du Christ que j'ai acceptée, à mon tout, de prendre pour marcher avec eux, jusqu'à la fin. Une croix, heureuse, joyeuse, et même amoureuse oserais-je dire, inscrite en moi. Une croix d'amour entre le ciel, la terre et les hommes.*

Un an après mon baptême et ma confirmation, mes enfants ont à leur tour demandé le baptême, à ma grande surprise... Je ne les ai absolument pas « forcés ».

Lors de mon catéchuménat, je prenais même soin de ne pas confondre mon chemin et le leur. Je leur ai expliqué, bien sûr, ce que j'avais choisi de suivre, mais loin de moi l'idée de les glisser « officiellement » par la suite dans la religion catholique.

Evidemment, tout était cependant dans notre vie de tous les jours, car je tends vers une préférence à vivre le Christ plutôt qu'à l'apprendre... Mon chemin a été empirique avant d'être théorique... J'ai vécu les choses sans avoir les mots bien appliqués et en ne maîtrisant aucun rite ou cadre. Et je suis bien placée pour savoir que l'on peut se faire baptiser à tout âge si on le souhaite !

Mes enfants ont donc demandé le baptême. » A. L



19) Entrer dans l'histoire par la Bible

C'est la nuit du vrai bonheur.
Une dernière fois, avant le baptême, l'Eglise rend compte de sa joie
Et l'on écoute. Et l'on entend.
Et l'on entend le chant de la Création et de la grandeur de l'homme.
La lumière, les étoiles, la mer, les fleurs et les poissons... c'est pour lui.
Et l'on entend les questions silencieuses de l'homme que pose Abraham
Et l'affirmation que Dieu ne revient jamais sur ses promesses.
« *J'ai fait de Toi mon refuge* », dit l'homme en toute sécurité
Et l'on entend l'histoire de la liberté que Dieu donne à ceux qui se laissent conduire
Car même si les montagnes changeaient de place, l'amour de Dieu pour l'homme est pour
toujours.
Sans cesse, il appelle même ceux qui ont les mains vides.
Sans cesse, il leur propose un cœur capable d'aimer.
Sans cesse, il ouvre les chemins d'un vrai savoir.
Il ne laisse jamais seul face au mal. Il sauve.
Grâce à Jésus, la mort n'est qu'une étape sur le chemin de la vie.
C'est la nuit du vrai bonheur. Celle où la Parole se fait chair en nous.

Témoignages :

- « *Depuis deux ans, je lis la Bible. Je la commente. Je reçois la Parole du Christ. Je découvre sa vie, son histoire, grâce à l'accompagnement de Jean-Jacques et Elisabeth, grâce aux échanges avec ma femme et mes enfants, grâce aux échanges en assemblée catéchuménale et enfin grâce à la liturgie dominicale. Je vis les homélies comme un questionnement du sens à donner à la vie. Je vis les moments de la messe comme un moment de partage avec les autres paroissiens. Aujourd'hui, je peux dire que la foi en Jésus le Christ éclaire ma vie de père de famille, ma vie de dirigeant et ma vie de participant à la vie citoyenne. Elle ouvre en moi un chemin vers une vie spirituelle.* » E. S.

- « *Je pense que c'est au cours de mon premier Carême en tant que catéchumène que j'ai pris conscience de l'importance de l'Evangile et que je m'y suis plongée plus intensément. C'est au cours de ce premier Carême que j'ai fait connaissance plus intimement avec le Fils. Aujourd'hui, je me replonge dans l'Evangile tout au long de l'année liturgique, en lien avec la messe ou juste pour en parler avec mes enfants.* » D. L.



- « Depuis le début de mon cheminement, je me sens plus apaisé, plus joyeux. La lecture de la Parole me fait prendre conscience de ce que je faisais de mal, elle me permet de mieux connaître Jésus-Christ.

Ma foi en Jésus-Christ éclaire ma vie d'aujourd'hui parce qu'elle lui donne un autre sens. J'ai le projet de me marier à l'Eglise et de continuer d'aller à la messe, de lire la Bible et de prier. Avant, j'étais quelqu'un de nerveux, je réglais mes problèmes par la bagarre, et depuis que j'ai frappé à la porte de Dieu je suis devenu quelqu'un de différent, j'arrive à contrôler ma nervosité, et même, avant de faire quelque chose, je réfléchis et je demande à Dieu de m'aider à faire le bon choix. »
B. Y.

20) Etre le frère ou la sœur de ceux qui sont au ciel

Dernier apprentissage à se situer à la fois sur terre et au ciel,
Un dialogue s'instaure avec des morts : c'est la litanie des saints.
Nommés un par un, nous leur demandons de prier pour nous.
Et, dans le silence entre deux noms, se glisse la présence d'autres saints,
Ceux de nos pays, de nos familles, ceux qui ont cru en Dieu,
Ceux qui ont donné leur vie le plus honnêtement possible.
Le murmure de leur réponse est fondateur :
Ils ont tellement de choses à nous dire !
Souvent, nous leur ressemblons sans le savoir :
Nous avons hérité un trait physique ou spirituel,
Nous avons hérité leur foi... et leur espérance.
Ils nous apprennent nos origines.
Mais, surtout, ils nous disent de ne pas avoir peur de la mort.
Il y a un au-delà de la mort.

Témoignages :

- « La litanie des saints m'a profondément touchée, ensuite, bien sûr, le baptême en lui-même. J'étais en pleurs, envahie par l'émotion. Un peu plus tard, nous avons été invités à rallumer les cierges éteints de chacune des personnes de l'assemblée avec notre cierge de baptême. J'avais vraiment l'impression de leur transmettre ce que je venais de recevoir, j'étais heureuse et les regards que je croisais aussi. C'était un très beau moment. » F. C.

- « Ma rencontre avec Dieu a donné sens à ma vie, je suis devenue chrétienne et je fais maintenant partie de cette belle famille qu'est l'Eglise. Mon exercice en tant qu'infirmière a pris un nouveau sens, je redécouvre la place du partage, du don et de la solidarité. » K. S.

« Dans la Lettre aux Hébreux, sont mentionnés divers témoignages qui nous encouragent à « courir avec constance l'épreuve qui nous est proposée » (12, 1). On y parle d'Abraham, de Sara, de Moïse, de Gédéon et de plusieurs autres (cf. 11, 1-12, 3) et surtout on nous invite à reconnaître que nous sommes enveloppés « d'une si grande nuée de témoins » (12, 1) qui nous encouragent



à ne pas nous arrêter en chemin, qui nous incitent à continuer de marcher vers le but. Et parmi eux, il peut y avoir notre propre mère, une grand-mère ou d'autres personnes proches (cf. 2 Tm 1, 5). Peut-être leur vie n'a-t-elle pas toujours été parfaite, mais, malgré des imperfections et des chutes, ils sont allés de l'avant et ils ont plu au Seigneur.

Les saints qui sont déjà parvenus en la présence de Dieu gardent avec nous des liens d'amour et de communion. Le Livre de l'Apocalypse en témoigne quand il parle des martyrs qui intercèdent : « Je vis sous l'autel les âmes de ceux qui furent égorgés pour la Parole de Dieu et le témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix puissante : "Jusques à quand, Maître saint et vrai, tarderas-tu à faire Justice ?" » (6, 9-10). Nous pouvons dire que « nous nous savions entourés, conduits et guidés par les amis de Dieu [...] Je ne dois pas porter seul ce que, en réalité, je ne pourrais jamais porter seul. La troupe des saints de Dieu me protège, me soutient et me porte »

François, Gaudete et exultate, 3-4

21) Accepter d'être pécheur et s'engager à aimer quand même

« Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ? »

« Pour échapper à l'emprise du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ? »

« Pour suivre Jésus, le Christ, rejetez-vous Satan, qui est l'auteur du péché ? »

Renoncer au péché... Chaque baptisé le voudrait. L'espère.

Mais ait qu'il ne peut y arriver. Seul.

Renoncer au mal, c'est renoncer à découvrir ce qui est bien et mal par soi-même.

Renoncer au mal, c'est renoncer à se faire l'étalon de la recherche du bien et du mal.

Renoncer au mal, c'est renoncer à vivre de manière individualiste.

C'est simplement vouloir toujours et partout se situer dans l'Alliance avec Dieu.

C'est laisser une place à Dieu dans le discernement des actes quotidiens.

C'est avoir une conscience vive de soi-même, c'est-à-dire une conscience ouverte aux autres.

Témoignages :

Questions: Quel sens donnez-vous à la renonciation au mal ? A quoi vous êtes-vous sentie (e) engagé (e) ?

- « J'ai renoncé à laisser le mal prendre possession de moi. Je n'ai pas renoncé à pécher, ce serait impossible, mais j'ai renoncé à me laisser entraîner par le mal. Je m'engage à garder le cap vers le Christ ou, au moins, à me raccrocher à lui en cas de besoin. » C. R.

- « Renoncer à mon sale caractère.

Moins crier et moins râler ; prendre ce que la vie nous a donné. » P. M.

- « J'ai découvert un amour immense qui est en moi mais qui me dépasse et qui transforme ma vie au plus profond de mon cœur mais aussi dans mon rapport avec les autres, dans ma vie quotidienne personnelle et professionnelle. Même s'il y aura des moments désertiques, ce



chemin n'est pour l'heure marqué que de la joie infinie de laisser l'amour de Jésus changer mon regard et mon cœur. » M. J.

22) Le risque de la foi

Toutes les questions du monde sont au bord de la piscine baptismale

D'où viens-je ? Où vais-je ? Où va le monde ?

Pourquoi le mal ? Pourquoi la haine ?

Quel est le sens de la vie ? Peut-on savoir aimer ?

Suis-je aimé ?

Et parmi ces questions, trois se détachent :

Croyez-vous au Père, croyez-vous au Fils, croyez-vous à l'Esprit-Saint ?

Depuis le début, le futur baptisé entend ces questions.

Il essaie d'y répondre avec son cœur, avec son intelligence.

Mais il lui faut maintenant aller plus loin. Il lui faut plonger.

Oui, Seigneur, je crois, mais viens en aide à mon incrédulité.

Témoignages :

Questions : La décision finale pour être baptisé a-t-elle été facile à prendre ? Avez-vous craint un refus ?

- « Venant de l'islam, j'ai dû renoncer à mes relations avec ma famille paternelle (qui vit au Maroc) pour Jésus. Aujourd'hui encore, mon père ne m'adresse plus la parole en raison de mon choix. La décision a été dure. Mais, au jour de mon baptême, je savais pour qui je donnais tout cela et ma joie a été immense. J'ai eu peur qu'on me refuse mon baptême par peur de l'islam. A l'époque, j'avais l'impression que la position de l'Eglise n'était pas claire à ce sujet. Je craignais, en tant qu'ex-musulman critique de l'islam, d'être stigmatisé par mon discours « politiquement incorrect » et critique de la religion musulmane. » H. B.

- « Mes parents étaient membres d'une secte et c'est à l'âge de 14 ans que j'ai pris conscience que je n'étais pas la cause des dysfonctionnements qui secouaient la secte. J'entrai alors en guerre contre mes parents qui me faisaient tout cela. La question de Dieu s'est éveillée en moi, beaucoup plus tard, à mon arrivée au foyer de l'Arche. Au bout de quelques jours, une personne fit cette prière : « Merci, Seigneur, d'avoir envoyé M. car elle règle chaque jour mon réveil. » C'était la première fois que je me posais la question : « Y a-t-il quelque chose de plus que je n'ose croire ? ».



Plus tard, cette même personne qui préparait la prière du foyer a voulu me faire comprendre ce qu'elle vivait. Elle a mimé l'Évangile entier et je devais deviner ce qu'elle cherchait à dire : « Jésus donne la vie et ça me va bien. ». Cette étape m'a fait comprendre que je vivais déjà une partie du message, d'autant que j'ai dû extérioriser une vie spirituelle cachée en moi et à laquelle je n'avais pas vraiment porté attention. Quelque temps après, une retraite a été proposée aux assistants de 1^{ère} année et, pour la première fois de ma vie, j'ai parlé à un prêtre en lui disant que je n'arrivais pas à pardonner à mes parents ce que j'avais subi dans mon enfance. Puis pèlerinage à Lourdes, etc... La suite se joue avec une personne polyhandicapée qui décide, un jour, que je dois aller à la messe avec elle. J'insiste pour dire non, mais elle proteste tellement que le responsable du foyer vient et me demande d'y aller. En arrivant dans la chapelle, je pleure car, tout à coup, je me sens enfin chez moi. Toutes ces personnes m'ont accompagnée et m'ont aidée à ne pas avoir peur d'une institution et de perdre ma liberté. Pendant des années, j'avais créé des murs pour me protéger de toutes les questions portant sur la foi, et c'est grâce à ces rencontres qu'ils ont tous fini par tomber. » M. L.

23) La source de l'éternelle jeunesse

De tout temps, l'eau est une alliée de Dieu !
Sur elle plane l'ombre de l'Esprit :
L'eau permet la vie.
L'eau du Déluge donne la mort pour purifier le monde.
L'eau de la Mer Rouge sauve le peuple.
L'eau du désert lui est donnée malgré son manque de confiance.
L'eau du Jourdain marque l'entrée dans la Terre Promise.
L'eau que le Christ change en vin pour annoncer le bonheur promis.
L'eau de la dignité donnée à la Samaritaine.
L'eau du côté du Christ.
L'eau matricielle de la nouvelle naissance.
Notre vie va à la source de ce qui la fonde.

« Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » 11 Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

Jn 4. 10-14

« Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. » En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui



croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. »

Jn 7. 37-39

« Une eau parlante s'est approchée de mes lèvres, venant de la source du Seigneur, et j'ai bu et j'ai été enivré de l'eau vivante qui ne meurt pas. »

*Odes de Salomon, 11. 6
(vers les années 150)*

24) Voir au-delà de la mort

Le baptême par immersion, celui où l'on baptise en plongeant la tête dans l'eau

Evoque une dimension essentielle du baptême :

On y regarde en face la mort.

Seigneur, je te donne ma mort pour que tu me donnes la vie.

Comme Jésus, je te sacrifie ce que je suis.

J'accepte de ne plus être rien

Pour tout recevoir de toi.

On ne gagne pas sa vie avec de l'argent,

On ne gagne pas sa vie avec des actions,

On gagne sa vie en la recevant.

En acceptant de mourir à soi pour renaître en Dieu.

Témoignages :

- *« Ma vie a eu des hauts et des bas, mais le plus important est ma rencontre avec Jésus et la connaissance du christianisme.*

Ma rencontre avec Jésus a été simple, mais très étonnante.

J'avais 19 ans et j'étais en troisième année à la faculté en filière d'électricité. Un jour, un de mes amis a transféré sur mon portable par Bluetooth un fichier MP3 et m'a invité à l'écouter. Je n'ai pas voulu l'écouter tout de suite, et après j'ai complètement oublié l'existence de ce fichier.

Au terme de mes études, j'ai commencé à travailler. J'ai dû changer mon portable, mais j'avais pris soin de tout transférer de l'ancien vers le nouveau.

En allant au travail en voiture, j'écoutais les musiques sur mon portable. Un jour, c'est arrivé sur le fichier MP3, qui commençait ainsi : « Evangile de Jésus-Christ selon Matthieu : le sermon sur la Montagne ».

Ceci dans ma langue maternelle, bien sûr.

J'ai écouté pour la toute première fois. J'étais complètement abasourdi !



J'an suis arrivé au point que chaque jour, je l'écoutais plusieurs fois. Ensuite, je suis allé sur internet et j'ai trouvé et téléchargé l'Évangile au complet. Cela remonte à 6 ans : en 2012.

Pour moi, tout l'Évangile se résume dans ce sermon sur la Montagne. J'ai été bouleversé au point que tout mon comportement et mes habitudes ont changé. Je ne parlais plus de la même manière. Si je regarde mon propre passé, je ne me reconnaissais plus. Je crois que ces changements positifs continuent encore aujourd'hui [...]

Je suis arrivé en France en 2015 [...]. Je sais aujourd'hui que ma rencontre et ma connaissance de Jésus vont continuer après ma mort.

Je sais aujourd'hui que j'ai besoin de l'Église, que j'ai besoin que le Christ m'accompagne dans toutes les étapes de ma vie (du baptême au mariage, de la confession à la mort) » M. B.

- « Je n'ai pas fait de fête après mon baptême mais une retraite de quatre jours et demi à l'abbaye Cistercienne de Sénanque dans le Vaucluse. Ca a été pour moi l'occasion de marquer cette mort au péché, cette naissance à Dieu, par le silence et la prière. » D. M.

25) Mourir avec le Christ pour vivre

Pour saint Jean, toute la vie de Jésus est un baptême.
Jean ne raconte pas le baptême de Jésus au Jourdain.
Sa descente dans l'eau de la mort, c'est l'Incarnation,
Le partage d'une vie marquée par la mort.
Sa sortie de l'eau, c'est la Croix et sa gloire du don total qui est son entrée au ciel.
Jésus plonge dans l'humanité pour donner à ses frères les hommes sa gloire.
Saint Paul voit dans la mort et la Résurrection du Christ
Le vrai baptême.
Ce qui est certain, c'est que notre baptême, pour l'un comme pour l'autre
N'est pas une représentation du baptême du Christ.
C'est une participation au baptême du Christ.
Une entrée dans sa gloire. Notre naissance au ciel.

« Alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? »

« J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. »

Rm 8. 35, 38-39

« Par la Loi, je suis mort à la Loi afin de vivre pour Dieu ; avec le Christ, je suis crucifié. Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. »

Ga 2. 19-20

« Mais maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui, dans le corps du Christ, son corps de chair, par sa mort, afin de vous introduire en sa présence, saints, immaculés, irréprochables. Cela se réalise si vous restez solidement fondés dans la foi, sans vous détourner de l'espérance que vous avez reçue en écoutant l'Évangile proclamé à toute



créature sous le ciel. De cet Évangile, moi, Paul, je suis devenu ministre. Maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église. »

Col 1. 22-24

Témoignages :

- « *Ceux qui hésitent à être baptisés tout en se posant la question peuvent contempler le visage de Jésus, voir sa douceur et son sourire, la lumière qui rayonne de lui. Il n'y a plus à hésiter entre l'amour éternel et la mort éternelle. »*
V. L.

- « *Jésus-Christ est pour moi le guide de ma vie, symbole d'espoir et de vie éternelle. Je veux faire partie de la grande famille des chrétiens, tout comme mon fils Nathanaël, ce prénom que j'ai choisi parce qu'il veut dire « présent de Dieu ». »*
M. K.

- « *Depuis mon entrée en catéchuménat, je vois la mort autrement. La mort est parfois cruelle, mais elle ne me fait plus peur. Dieu fait partie de mon quotidien. Nous avons des moments de prière en famille. Quand je dois prendre une décision, je ne me sens plus seule. Je me demande ce que Jésus ferait à ma place. Sur le chemin, il y a eu des cailloux, des périodes de troubles et d'angoisses. Depuis longtemps, mon souhait était d'aider mon prochain et, en fait, j'ai eu besoin de l'aide des autres. J'ai appris à dire merci et à recevoir. J'ai toujours gardé l'espoir et la confiance dans le Seigneur. Je suis très heureuse d'avancer sur ce chemin. Je suis en paix, enfin sereine, et je savoure chaque instant. L'essentiel est l'amour. J'essaie de vivre pleinement cet engagement dans mon quotidien, en particulier avec mes proches et mes collègues de travail. Le Seigneur m'aide et éclaire mon chemin. »*
S. D.

26) Un Dieu qui veut coopérer

Notre Dieu est un Dieu qui engendre.
Il nous a voulu libres pour être aimé librement.
C'est pourquoi il n'a pas achevé totalement sa Création
Afin que, librement, nous cherchions à l'aimer,
A achever en nous-mêmes ce qui manque au Christ,
Afin de devenir en lui fils et filles bien aimés.
Le baptême est à la fois le moment où il nous donne sa force
Et le moment où nous lui disons oui.
« *O, admirable échange...* »
C'est lui qui nous baptise en venant demeurer en notre cœur,
C'est nous qui acceptons d'aller au cœur de Dieu..
C'est ce que nous appelons un sacrement.

« Il nous est proposé de vivre à un niveau supérieur, et pas pour autant avec une intensité moindre : « La vie augmente quand elle est donnée et elle s'affaiblit dans l'isolement et l'aisance. De fait, ceux qui tirent le plus de profit de la vie sont ceux qui mettent la sécurité de côté et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres ».¹¹ Quand l'Église appelle à l'engagement évangéliste, elle ne fait rien d'autre que d'indiquer aux chrétiens le vrai dynamisme de la réalisation personnelle : « Nous découvrons ainsi une autre loi profonde de la réalité : que la vie s'obtient et se mûrit dans la mesure où elle est livrée pour donner la vie aux autres. C'est cela finalement la mission »...

François, Evangelii gaudium, 10



Témoignage :

« Pour moi, Dieu était dans le ciel, et voilà que je le découvre sur terre, désireux d'être présent en nous. Dieu n'est pas un juge. Dieu ne cherche pas d'abord à ce que je fasse bien. Il attend d'abord que je puisse l'accueillir pour qu'il fasse avec moi ce que je dois faire et le faire bien. J'ai découvert avec Jésus que chaque jour était une occasion pour nous rendre meilleur. En conséquence, il me faut prendre du temps pour relire les événements de ma vie, mes journées, afin de voir avec Lui ce qu'il y a à changer pour aller vers le bien et nous éloigner du mal. Dieu n'est plus dans le ciel, mais il devient un guide, un accompagnateur dans ma vie et mes choix de vie. » N. T.

27) Concitoyens des saints

*« Par le baptême, le Dieu Tout-Puissant, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ
Vous a pardonné tous vos péchés et vous a fait renaître de l'eau de l'Esprit.
Vous faites maintenant partie de son peuple.*

*Il vous marque de l'huile sainte pour que vous demeuriez éternellement
Membres de Jésus-Christ, prêtre, prophète et roi. »*

Le baptême fait du baptisé un membre de Jésus-Christ,

Un citoyen du peuple de Dieu, une demeure de l'Esprit-Saint.

L'huile sainte qui marque le front du baptisé

Est un parfum, un éclat de lumière et de joie...

Celui qui est oint d'huile est appelé en grec un Christ

Et, en hébreu, un Messie.

Etre dans le Christ Jésus, un autre Christ...

Témoignage :



Question : A quoi vous sentez-vous engagé par votre baptême et votre confirmation ?

« Je me sens engagé à me sanctifier, à devenir un saint. Car ce que Dieu veut pour nous est la sainteté. » B. T

28) Etre investi comme héritier de Dieu

Autrefois, celui qui était baptisé
Entrait nu dans la cuve baptismale
Et, en sortant, recevait un vêtement blanc.
Un évêque du IV^{ème} siècle commentait :
*« Dépouille vieil homme comme un vêtement souillé.
Reçois le vêtement d'incorruptibilité
Que le Christ te présente. » (Grégoire de Nysse, P 946. 420).*
Ce vêtement blanc est le signe d'une investiture officielle :
Le baptisé est reconnu officiellement comme fils ou fille de Dieu.
En recevant la robe de la Transfiguration
Il accepte d'être un autre Christ dans la société d'aujourd'hui.

« Je proclame le décret du Seigneur ! Il m'a dit : « Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. Demande, et je te donne en héritage les nations, pour domaine la terre tout entière. »

Ps 2. 7-8

« Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants



de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Rm 8. 15-17

Témoignage :

Question : A quoi vous sentez-vous engagé par votre baptême et votre confirmation ?

« Engagé à parler de Jésus, à ne jamais laisser passer des attaques injustes sur l’Eglise mais à écouter l’autre. Essayer d’aimer mon prochain sans le juger, sans écouter mes mauvais penchants. » T. H.

29) Etre lumière dans l’obscurité du monde

Le baptême est une illumination.

La veillée pascale est placée sous le signe de la lumière.

Le cierge pascal signifie que le Christ est lumière.

Et c’est à cette lumière que participent les baptisés.

La flamme du cierge leur est confiée.

Le Christ est lumière dans leur cœur

Mais, grâce à eux, il est lumière pour le monde.

Il est lumière parce que son Esprit leur donne amour, créativité, générosité.

Il est lumière parce qu’il prie pour le monde d’aujourd’hui.

Il est lumière parce qu’il donne sa vie.

Il est lumière parce que, par eux, il se révèle dans l’actualité.

Illuminé par le Christ, avance dans la vie en enfant de lumière.

« En lisant les Écritures, il apparaît du reste clairement que la proposition de l’Évangile ne consiste pas seulement en une relation personnelle avec Dieu. Et notre réponse d’amour ne devrait pas s’entendre non plus comme une simple somme de petits gestes personnels en faveur de quelque individu dans le besoin, ce qui pourrait constituer une sorte de “charité à la carte”, une suite d’actions tendant seulement à tranquilliser notre conscience. La proposition est le Royaume de Dieu (Lc 4, 43) ; il s’agit d’aimer Dieu qui règne dans le monde. Dans la mesure où il réussira à régner parmi nous, la vie sociale sera un espace de fraternité, de justice, de paix, de dignité pour tous. Donc, aussi bien l’annonce que l’expérience chrétienne tendent à provoquer des conséquences sociales. Cherchons son Royaume : « Cherchez d’abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Mt 6, 33). Le projet de Jésus est d’instaurer le Royaume



de son Père ; il demande à ses disciples : « Proclamez que le Royaume des cieux est tout proche » (Mt 10, 7). »

François, *Evangelii gaudium*, 180

Témoignages :

- « J'ai été confirmée sans peut-être assez de distinction par rapport aux autres sacrements, mais l'Esprit-Saint est là. Il insuffle ma façon d'être.

Je ne vis pas toujours bien cette façon d'être dans la société individualiste dans laquelle nous vivons. J'ai parfois l'impression qu'être bon, c'est souvent trouver sur son chemin des « consommateurs » de cette. Sans reconnaissance, ni retour. J'ai beau me dire que je ne fais pas cela dans le but de recevoir quoi que ce soit, c'est parfois décourageant. Mais l'Esprit-Saint, s'il vient à s'essouffler un peu, retrouve toujours chez moi force et vigueur. Parce que Dieu est la réponse. » T. S.

- « Je me sens engagée à témoigner de mon parcours et de comment le baptême a transformé ma vie. Ce que j'ai vécu était tellement intense et bon qu'en témoigner est une évidence. Aujourd'hui, le Christ et l'Eglise sont pour moi et ma famille un véritable socle sur lequel nous reposons. »

C. A.

«30) Se reconnaître corps du Christ

- « Le corps du Christ »

- « Amen »

- Oui, j'accepte, je reconnais que le Christ est ma force, mon point d'appui

Et j'accepte d'être le corps du Christ

Et de me nourrir de lui pour vivre en communion avec le Père.

Oui, j'accepte que l'Eglise soit pour moi le corps du Christ

Et que, sans cesse, elle se donne à moi.

Oui, j'accepte que l'Ecriture soit une nourriture

Qui demande à se faire chair en moi.

Oui, j'accepte, avec le Christ, de tout partager,

De me donner en nourriture pour mes proches, mais aussi pour la multitude

Et de sans cesse bâtir une communion, et sans cesse servir.

- « Le corps du Christ », - « Amen ».

Témoignages :

- « La conséquence du baptême la plus importante pour moi est d'honorer ma mission de membre du corps du Christ, en priant chaque jour, en pratiquant l'Eucharistie aussi souvent que possible, en recevant le sacrement de réconciliation autant que nécessaire, et en annonçant Jésus pour participer à sauver le plus grand nombre d'âmes. » S. P.



- « *Oui, à présent, je peux te dire : « JE CROIS EN TOI ».*

Et maintenant, je regarde la vie différemment grâce à toi :

- *Un ou plusieurs oiseaux qui chantent, je sais que c'est toi qui me dis que tu m'aimes.*
- *Un arc-en-ciel, un coucher de soleil, un lever du soleil, la chaleur du soleil sur mon corps, la pleine lune me donnant de la lumière le soir dans ma chambre, tout cela, je sais que c'est toi avec tout ton amour.*

C'est pour cela qu'aujourd'hui je fais le choix de faire mon baptême afin d'être unie pour toujours à toi, afin que toi et moi ne fassions qu'un comme le cep et le sarment.

Je sais que tu es et seras toujours à mes côtés, tu le relèveras à chaque fois que je tomberai, tu m'encourageras pour tout ce que je ferai.

Moi, je continuerai à te louer et à chanter l'amour que j'ai pour toi !

Je continuerai à te servir et à garder tes paroles dans mon cœur.

MERCI de m'avoir choisie, et maintenant, avec tout mon cœur, toute ma pensée et de toute mon âme, je te dis : JE T'AIME, JESUS ! » N. P.

- « *La conséquence du baptême la plus importante pour moi est le lien avec le Christ et son corps. » T. C.*

31) Agent de la paix

« Allez dans la paix du Christ. Alleluia ! Alleluia ! »

La vigile est terminée. Dehors, il fait nuit.

Et, malgré la nuit, les nouveaux baptisés sont envoyés.

Avec un programme : construire la paix du Christ.

Rien de précis... car chacun est rempli de l'Esprit-Saint

Et a en lui les richesses qui lui permettent d'inventer un chemin.

Les « *Alleluia* » disent peut-être le secret qui permet de réussir :

Il faut bâtir la paix en étant hérauts de Dieu

Et chanter sa louange partout où l'Esprit nous permet de nous trouver.

Témoignages :

- « A 28 ans, je me suis pacée avec Fabrice. Et notre foyer s'est agrandi depuis de deux garçons et une fille. Fabrice et moi sommes issus de parents catholiques par tradition, qui ne pratiquent pas. Je sais qu'il a été baptisé bébé et il m'est bien difficile de dire ce que la foi représentait pour lui au début de notre vie de couple. Mais depuis ma préparation au baptême, outre les questions qu'il me pose après les réunions, il accepte de prier avec moi chaque fois que je le lui demande. L'envie d'être baptisée s'est manifestée lorsque j'étais enfant. Toutefois, mes parents me rétorquaient systématiquement : « A quoi bon être baptisée ? Le prêtre va te poser des questions et tu ne sauras pas lui répondre ! ». A la naissance de mon aîné, Fabrice et moi avons souhaité qu'il soit baptisé. Et c'est à partir de ce moment-là que tout a commencé pour moi. Le Père qui nous a reçus nous a ouvert grand la porte de son église et, en discutant avec lui, j'ai appris que je pouvais aussi demander le baptême. Et là, personne ne pouvait m'n empêcher ! Quelques mois se sont passés, et j'ai été revoir le prêtre en lui demandant de me préparer à cette étape. Une



petite inquiétude m'habitait : que ma démarche ne puisse se réaliser étant donné mon peu de disponibilité. Et tout de suite, le prêtre m'a dit que l'on allait s'adapter à mes horaires. C'est en septembre 2010 que la première rencontre a eu lieu. Lisant avec lui l'Évangile, j'ai été touchée tout de suite par la manière d'être de Jésus, plus exactement par cet amour qu'il porte à chacun de nous. Dans les semaines qui ont suivi, j'ai lu d'autres passages d'Évangile avec mes accompagnateurs, et j'ai compris qu'être pacsée avec Fabrice n'était qu'un demi-engagement et qu'il fallait aller plus loin, ensemble, pour notre famille. Nous sommes allés voir le prêtre et nous lui en avons parlé. La discussion fut sereine, toute ouverte sur un avenir. Quelques mois plus tard, nous nous sommes mariés civilement. Au cours de ce temps, j'ai vécu un certain nombre de moments forts : il y a eu l'entrée en Église. J'étais stressée. Au moment où le Père m'a demandé de monter à l'autel pour exprimer ma demande à l'Église, j'ai regardé l'assemblée et mon premier sentiment a été de me dire qu'il y avait trop de monde mais, au fond de moi, il me fallait reconnaître que tous ces paroissiens étaient à mon écoute, sans me juger. Un autre moment fort a été tous ces signes de croix que mes accompagnateurs ont fait sur moi : j'ai senti alors que je pouvais m'ouvrir à Dieu. Pendant l'Eucharistie, mes accompagnateurs m'ont invitée à les suivre dans la sacristie pour partager à chaud ce que je venais de vivre. Je prenais conscience de toutes ces personnes rencontrées et avec qui j'avais créé des liens spontanément et simplement. Puis, chaque mois, j'ai retrouvé mes accompagnateurs et j'ai partagé de plus en plus avec Fabrice, qui a fini par participer aussi au groupe de réflexion. Je peux dire que ce parcours et la naissance des enfants m'ont changée, car j'ai grandi spirituellement. Je parle facilement à Dieu. Pour moi, Dieu existe, il est présent dans mon cœur. J'ai grandi aussi humainement. Disons que Fabrice et moi avons grandi humainement, étant donné que nous nous sommes découverts, que nous sommes devenus moins sévères envers les autres. En même temps que je continuais ma préparation au baptême, nous avons décidé d'avancer ensemble vers un mariage religieux. Aujourd'hui, baptisée et mariée religieusement, je peux dire : « Je crois en Dieu le Père et je le remercie de la vie qu'il nous donne. Je crois en son Fils car il est pour nous le guide à suivre. Je crois en l'Esprit-Saint car il me porte, me donne paix et joie. » M. B.

- « A une époque de ma vie, j'ai sombré... J'ai perdu l'estime de moi-même. Je suis resté dans cet état un an et demi, puis j'ai décidé de partir. Voulant retrouver ma dignité et me prouver que j'étais un homme fort, je me suis engagé volontairement dans l'armée [...] Mon régiment n'avait qu'un seul patron : Jésus-Christ. Cela ne signifiait rien à l'époque pour moi, mais maintenant tout prend sens. J'y ai passé presque cinq ans et j'ai pu retrouver l'être que j'étais. J'ai effectué différentes missions en tant que tireur de précision, puis tireur d'élite. J'ai vécu beaucoup de bons moments, et d'autres moins bons. J'ai été au combat, et c'est là que je me suis rendu compte que la vie ne tenait qu'à un fil. J'ai appris que la vie était précieuse, même celle de mes ennemis... J'espérais toujours ne pas avoir ôté de vie lors des combats, cet espoir était rassuré par le fait que nous étions tellement nombreux à ouvrir le feu que nous ne savions pas réellement qui avait donné la mort... J'ai rencontré mon épouse en sortant de l'armée en 2010. J'ai appris à aimer comme jamais je n'avais aimé avant. De cet amour sont nés deux enfants. Je me suis rendu compte que l'amour ne se partageait pas, mais qu'il se multipliait. Avec mon épouse, nous nous sommes mariés, et c'est là que j'ai ouvert mon cœur au Christ... Depuis, tout dans ma vie a pris un sens... » S. B.

- « Pour moi, le baptême est un chemin vers Dieu avec Jésus pour guide. J'ai rencontré ici beaucoup de chrétiens catholiques qui m'ont bien accueilli ; ils sont un exemple pour moi et je veux faire comme eux, c'est pour cela que j'ai envie d'être baptisé. Je prie souvent, et je constate que Dieu m'exauce toujours. Je reste patient et vois toujours un résultat à ma demande. Alors, je le remercie. Je garde confiance, même s'il y a des obstacles et des difficultés à dépasser.



C'est une joie pour moi de croire en Dieu. J'ai perdu mon agressivité et ma peur des autres. J'ai pu aller aider pour l'installation des Roms dans mon village, avant de travailler. Je sens de l'amour envers les autres. L'Eglise est une famille d'amour. Je me sens en paix, calme et proche des autres. J'aime bien rencontrer les autres personnes qui préparent leur baptême ; prier et comprendre la Parole avec eux ; ce sont des amis. Je vais aux assemblées avec plaisir. Frédéric m'accompagne avec beaucoup de douceur et de compréhension. Il me fait découvrir ce que Jésus demande dans la vie, à travers les textes de la Bible.

Mon entrée en Eglise ne même temps que ma femme Kajena m'a touché ; je fais maintenant partie de cette famille qui m'accueille avec tant d'amour.

Après mon baptême, je continuerai l'accompagnement, pour me préparer à recevoir la confirmation. Et bien sûr, je compte rester fidèle à la messe du dimanche et aux rencontres proposées par la paroisse.

Je souhaite recevoir les sacrements du baptême et de la première communion, en même temps que ma famille. Mes filles se préparent avec un groupe de la paroisse qui sera baptisé le samedi de Pentecôte. » S. K.

